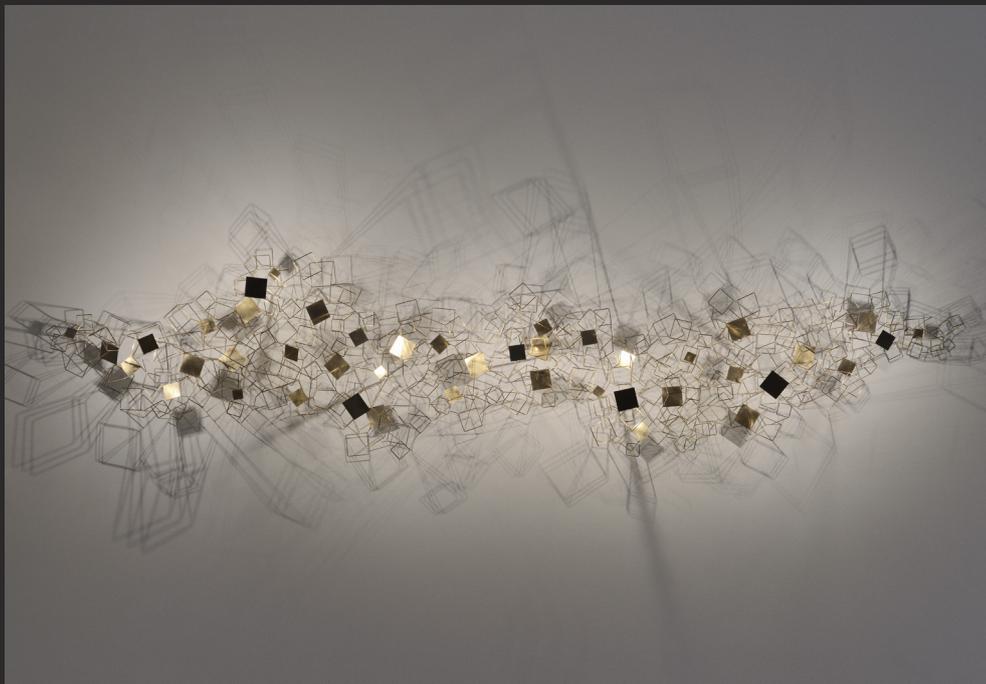


Negropontes  
GALERIE



Éric de Dormael

**VINGT ANNÉES LUMIÈRE**  
TWENTY LIGHT YEARS

Negropontes

GALERIE

Éric de Dormael

**VINGT ANNÉES LUMIÈRE**

TWENTY LIGHT YEARS

## AVANT-PROPOS

Le travail d'Éric de Dormael a la particularité et la force de répondre à trois problématiques importantes du design :

le volume  
la lumière  
le contexte

Éric est avant tout un sculpteur. Il contextualise ses œuvres en accordance aux volumes dans lesquels elles sont installées, afin de créer un décor précis et une parfaite alchimie entre ses créations et l'environnement qui les entoure.

C'est un volume dans le volume.  
Une chrysalide, une architecture, une structure, un chaînage immatériel qui s'inscrit dans des espaces bien réels.

Ses œuvres rendent le matériel immatériel.  
L'architecture se dissout sous les ombres portées de ses créations.

Incroyablement fragiles dans leur mise en œuvre, chaque pièce apparaît pourtant d'une force rare.  
Un réflecteur et deux brindilles savamment conceptualisés « suffisent » à reconstituer une forêt abstraite d'arbres géants !

La dualité entre force et fragilité, la mise en lumière naturelle et le pouvoir presque mystique, la transfiguration par les micro sources lumineuses en font des œuvres aussi magiques, puissantes, qu'exceptionnelles.

**Jean-Louis Deniot, Architecte d'intérieur**

## FOREWORD

Éric de Dormael's work distinctly and powerfully reflects three important aspects of design:

volume  
light  
context

Eric is first and foremost a sculptor. He contextualizes his works according to the volumes in which they are placed, creating a specific setting and a perfect alchemy between his creations and their environment.

They are volumes within a volume.  
A chrysalis, an architecture, a structure, an immaterial chain, that fits into real settings.

His works make what is material immaterial.  
The architecture disappears into the shadows cast by his creations.

Incredibly fragile in their workmanship, each piece nonetheless appears to be of rare strength.  
One reflector and two cleverly designed twigs manage to create an abstract forest of giant trees!

The duality between strength and fragility, natural light and near mystical power, the transfiguration by micro-luminous sources, make these works as magical and powerful as they are exceptional.

**Jean-Louis Deniot, Interior designer**

## LA MINUTIE JOYEUSE

Éric de Dormael est un artiste timide, humble, ludique, attentionné. C'est aussi un artiste enthousiaste. Chaque fois qu'il me raconte ce qu'il est en train de créer, chaque fois qu'il me montre une esquisse puis l'œuvre aboutie, il me transmet sa joie : joie de créer ; d'avoir travaillé ; d'avoir découvert que ce qu'il avait esquissé sur papier dépasse encore ses espérances. Son enthousiasme et sa joie sont communicatifs. Comment ne pas s'enthousiasmer à son tour lorsque l'on découvre ses pièces si différentes, fil de laiton délicatement ouvragé, petites pièces uniques en bronze ou bien installations lumineuses en plâtre ?

J'ai voulu avec cette exposition montrer Éric de Dormael comme je le vois.

Son univers, car c'est bien d'un univers qu'il s'agit, mérite d'être montré dans sa globalité, vécu comme un ensemble d'œuvres, explorant la lumière, jouant de constructions et d'illusions. Ce qu'il ne dit pas avec des mots il le met en scène dans ses pièces. Labyrinthes dorés, jeux d'ombres et de lumières comme des bijoux, je retrouve toujours dans les œuvres d'Éric de Dormael son côté ludique, son sourire toujours prêt à naître, son élan et aussi sa persévérance, sa capacité de travail, son attention aux détails, sa joie de découvrir que l'ombre qu'il espérait s'est démultipliée sans fin. Mais c'est aussi un artiste que se remet en question et qui n'hésite pas à se lancer des défis. Pour la première fois, il montre des miroirs et une console qui viennent compléter son univers, explorant un nouveau monde : celui des arts décoratifs.

Lorsque je lui ai proposé cette exposition et ce catalogue, j'ai eu l'impression d'un enthousiasme gourmand, quasi enfantin, et tout de suite ses mains se sont mises en mouvement : il me racontait ainsi tout ce qu'il allait créer. Inscrivant son œuvre dans la durée, ses œuvres viennent consacrer 20 années de travail, de découverte, de minutie.

**Sophie Negropontes**

## JOYOUS PRECISION

Éric de Dormael is a shy, humble, playful, caring and enthusiastic artist. When he tells me what he is in the process of creating, showing me a sketch and then the completed work, I can feel his exhilaration and delight at having discovered that what he had sketched on paper exceeds his expectations. His enthusiasm and joy are communicative, as is the excitement of discovering the diversity of his work: delicately crafted brass threads, small unique pieces made of bronze, or luminous installations made of plaster.

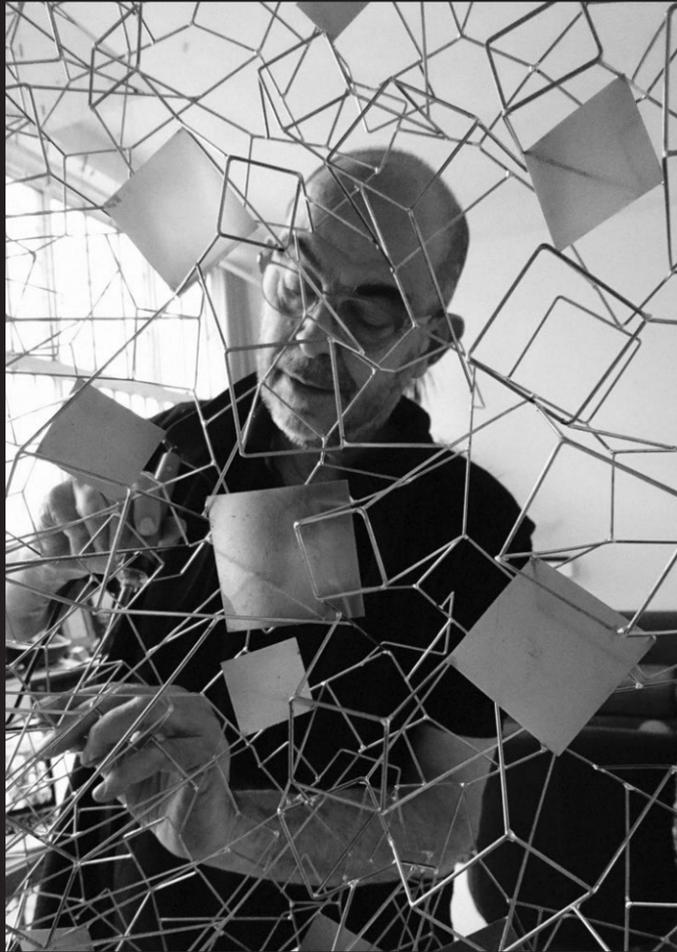
Through this exhibition I want to show Éric de Dormael as I see him.

His world deserves to be shown in its entirety, experienced as a body of work exploring light and playing with construction and illusion. What he can not say in words is expressed through his pieces. His works are jewels: golden labyrinths playing with light and shadow.

I can always recognise Éric de Dormael's playful side in his works, his smile at the ready, his drive and perseverance, his incredible work capacity, his attention to detail, his awe at discovering that the shadow he had hoped for has multiplied endlessly. He is an artist who questions himself, always up for challenges. For the first time he is exhibiting mirrors and a console, exploring a new world - that of decorative arts.

When I suggested this exhibition and catalogue, I felt de Dormael's zealous, almost childish enthusiasm as he told me all he was about to create. Highlighting the lasting quality of his work, the exhibition and catalogue crown 20 years of creation, exploration and precision.

**Sophie Negropontes**



**LA LIBERTÉ DANS LE CADRE** **FREEDOM WITHIN THE FRAMEWORK**  
 FRAGMENT D'UN DISCOURS AMOUREUX **FRAGMENT OF A LOVER'S DISCOURSE**

Éric de Dormael est un homme amoureux. Il se dégage de cet artiste de la joie et de la liberté. Il aime prendre du plaisir et donner du plaisir à travers ses œuvres qui sont le vecteur de cette simplicité d'être au monde et dans le monde.

Éric de Dormael a très vite su ce qu'il voulait faire dans la vie: dessiner. Il ne reste pas très longtemps sur les bancs de l'école – quelle que soit l'école – et n'en retient que ce qu'il en veut, que ce qui nourrit son être profond. Le dessin le guide et l'accompagne. Car le dessin est tout à la fois rigueur et liberté: liberté dans la création, rigueur dans le trait. Ces deux pôles construisent et animent son parcours. A Saint-Luc de Tournai ou encore à l'Atelier Met de Penninghen, s'il n'adhère pas à tous les enseignements, il perfectionne néanmoins son geste graphique et apprend la perspective, l'appréhension des volumes dans leur complexité. Les préceptes de la formation d'architecte trouvent écho dans son fonctionnement intérieur. En effet, les nombreuses professions qu'il a pu exercer par la suite dans un joyeux désordre, semblent être les étapes d'une quête, comme un cheminement initiatique. Sa volonté revendiquée de s'amuser, de ne pas se contraindre, cache une véritable exigence, un besoin de précision.

Les artistes dont Éric de Dormael observe le travail sont eux aussi en quête de cette exactitude qui sert d'écrin à leur créativité. Le premier d'entre eux est l'architecte Mallet-Stevens, figure phare de la France de l'entre-deux-guerres. Ils ont en commun un mode de construction fait de volumes dépouillés, sans ostentation, au sein desquels la lumière est un matériau à part entière. Ainsi, les sculptures d'Éric de Dormael peuvent en laiton, de plâtre ou de bronze, leur densité n'existe que dans un rapport à l'ombre et à la lumière. Ces éléments éphémères et insaisissables viennent de l'extérieur ou de l'intérieur de l'œuvre elle-même. L'artiste glisse au sein de ses œuvres des sources lumineuses savamment orchestrées qui lui permettent de jouer sur la tridimensionnalité. Outre leur propre volume, l'ombre portée de chacun des éléments qui les constituent permet une démultiplication de leur dessin qui envahit murs et plafonds. Trame légère, mouvante, la ligne se fait aléatoire.

Eric de Dormael is in love. The artist exudes happiness and freedom. He takes pleasure and brings pleasure through his works, celebrating the simplicity of being.

From a young age Eric de Dormael knew that all he wanted to do was draw. He never stayed long at any school and was only inspired by what fed his inner being. Drawing guided his existence, providing him with both rigour and freedom. These two pillars sustained and inspired his journey. Although not always in agreement with their teachings, it was while at Saint-Luc de Tournai and at the Atelier Met de Penninghen that de Dormael perfected his drawing skills and learned about perspective, understanding volumes in all their complexity and deeply responding to the precepts of architectural training. He undertook all his professional work thereafter in a joyful disorder, as if on a quest, much like a journey of initiation. His need for fun, freedom and lack of constraint being as essential to him as his need for precision and rigour.

Éric de Dormael is particularly attentive to other artists in search of rigour through which to structure their creativity. The first of these is architect and leading French interwar figure, Mallet-Stevens. They have in common a method of construction made of un-ostentatious bare volumes within which light is a material in its own right. Éric de Dormael's sculptures are made of metal, plaster or wood, their density existing only in relation to light and shadow. These ephemeral and elusive elements come from outside or inside the work itself. The artist inserts cleverly orchestrated light sources allowing him to play with three-dimensionality. Besides their own volumes, his works cast the shadow of each of the elements that constitute them, allowing for a multiplication of their design, shedding light over walls and ceilings. The line becomes a random, light, moving weft.

Les sculpteurs contemporains Theo Jansen et Fausto Melotti nourrissent également son imaginaire. Tous deux réalisent des œuvres à l'apparente fragilité, légères, flottantes, mais ayant un solide ancrage métaphysique. Les œuvres cinétiques du premier se meuvent par le souffle du vent. La construction de l'ingénieur à la précision extrême reprend sa liberté. C'est ce vers quoi nous emmène Éric de Dormael. Ses assemblages à la géométrie maîtrisée forment le squelette d'œuvres poétiques qui mêlent humour et enchantement. Il leur donne une structure, les compose par juxtapositions, décrochés, croisements des forces verticales et horizontales pour créer un réseau dans lequel circulent l'air et la lumière, sources de vie. Le vide y a une importance fondamentale. Il n'est pas un manque, un « trou », mais un espace en tant que tel. Comme le blanc dans une page, il laisse s'engouffrer l'inconscient du sculpteur et offre de la place à celui du spectateur.

On ne peut évoquer le travail d'Éric de Dormael sans aborder le concept de ligne claire propre au neuvième art. Hergé en est le principal représentant. Les aventures fantastiques de ses héros sont mises en valeur par un travail rigoureux du graphisme, qui confine parfois à l'obsessionnalité. Si les sculptures d'Éric de Dormael peuvent être apparentées à ce principe moteur de lisibilité maximale, d'élimination de tous les éléments graphiques accessoires, c'est surtout dans sa force de travail que le sculpteur rejoint l'auteur. En effet, Éric de Dormael est un travailleur acharné. Son point de départ, quand l'idée a germé dans son esprit, est toujours le dessin au crayon. Une esquisse, quelques traits, des lignes de forces, qui peu à peu prennent vie ou sont abandonnés, puis repris, modifiés, détournés, figés. Le « crobar », comme il le dit lui-même, devient un jour dessin technique. Il réalise alors une petite maquette, la troisième dimension faisant son entrée sur la scène pour ne plus la quitter. Là encore, rien n'est acquis. Tout est sujet à amélioration, interrogation. Car Éric de Dormael doute, hésite, rature. Admiratif de l'extravagance des autres, il contrôle sa propre impertinence. Soumise au cadre, elle en puise la force. La difficulté de son travail réside également dans le passage d'un format à un autre : ce qui fonctionnait en modèle réduit va-t-il supporter le passage au monumental ? Si certaines de ses pièces sont de taille modeste, beaucoup sont très grandes. Cette étape peut s'avérer complexe et met en exergue la capacité de l'artiste à s'adapter et à adapter sa création à de nouvelles contraintes formelles. L'alliance de l'exactitude et de la hardiesse fait alors que la magie opère et que l'œuvre, enfin, vient au monde.

Contemporary sculptors Theo Jansen and Fausto Melotti also feed his imagination. Both create works that appear to be fragile, light, floating, but have a solid metaphysical anchor. Jansen's kinetic works shift with the wind. Engineer Melotti's constructions of extreme precision are given back their freedom. This is where Éric de Dormael takes us. His geometrically mastered assemblages form the skeleton of poetic works that blend humour and enchantment. He gives them structure, creates them by juxtapositions, unhinged, blending vertical and horizontal forces to create a network in which air and light - sources of life - circulate. Void is of fundamental importance in de Dormael's work. It is not emptiness or absence, but space in its own right. Like the white of a page, it allows for the sculptor's subconsciousness to flow, providing space for that of the onlooker.

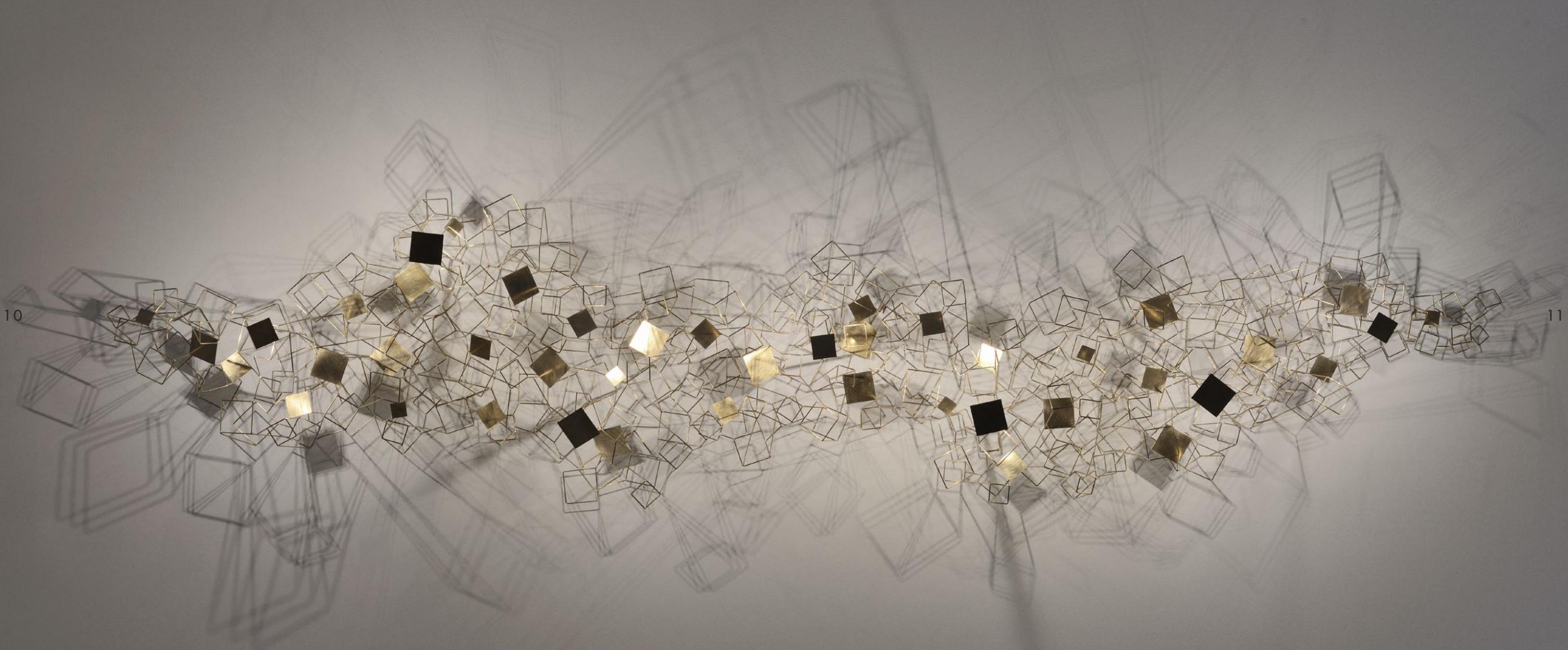
One cannot evoke Éric de Dormael's work without addressing the concept of ligne claire distinctive to the Ninth Art of which Hergé was a principal representative. His heroes' fantastic adventures are highlighted by rigorous graphics, bordering at times on the obsessive. If Éric de Dormael's sculptures are akin to this driving principle of maximum legibility and elimination of all accessory graphic elements, it is especially in his work ethic that the sculptor connects with the author. Éric de Dormael is a hard worker. When an idea emerges, his starting point is always a pencil drawing. A sketch, a few lines, an outline which gradually comes to life or is abandoned, then taken up again, modified, diverted, refined. Then, one day, the sketch becomes a technical drawing. He then makes a small scale model. It is at this stage that the third dimension is introduced. Nothing is taken for granted. Everything is subject to improvement, to questioning because Éric de Dormael doubts, hesitates, deletes. Admirative of extravagance in others, he controls his own impertinence. Subjected to a framework, he draws strength from it. The difficulty of his work also lies in the transition from one format to another: will a scale model form withstand the transition to monumental? If some of his pieces are modest in size, many are very large. This transitional stage can be complex, highlighting the artist's versatility and his ability to adapt his work to new formal constraints. The combination of accuracy and audacity creates the magic that allows the works to finally come to life.

Il ne faut pas oublier un facteur fondamental dans l'approche artistique d'Éric de Dormael qui est son humilité face à la Création, c'est-à-dire face à ce que la nature nous donne à contempler. Ainsi il « collectionne ». Beaucoup d'images bien sûr, énormément même, qu'il grappille par ci par là et qu'il conserve sur lui. Elles sont trouvées sur Internet, dans des livres ou saisies sur l'instant d'un moment afin d'en capturer la sensation. Il ramasse aussi, et cueille. Dans son atelier, des boîtes sont empilées, pleines de graines, de feuille, de morceaux d'humus où germent des herbes, de fractales que l'on retrouve naturellement mises en trois dimensions... Car ce sont là ses véritables sources d'inspiration, c'est là qu'il puise pour alimenter sans cesse sa réflexion. Les lignes, les formes géométriques, la rigueur, ne sont là que pour mettre en avant cette poésie de l'éphémère. Tous les jeux de lumière sont pour lui d'inépuisables défis à sa propre création. Le soleil du matin qui filtre à travers les persiennes, le halo d'une bougie et son chatoiement sur les murs, le miroitement de l'eau... Ces œuvres révèlent cette admiration, cette candeur presque enfantine face au monde. Les matériaux qu'il utilise donnent à chacune de ses œuvres une vibration particulière qui lui permet de s'approprier pour un temps une part de cette Création. Ainsi le laiton, tout particulièrement, permet des effets très changeant. Quand il est poli, la lumière s'y reflète, scintille et embrase parfois l'élément sur lequel elle se pose. Quand il est satiné, elle se fait plus douce, plus feutrée, comme une caresse. Le bronze a une interaction avec la luminosité qui est plus masculine, plus abrupte, jeu entre la patine et la surface. Les aspérités creusent la matière, les points saillants la renvoient avec d'autant plus d'éclat. Enfin le plâtre absorbe la lumière, la rend plus velouté, moins nette. Parfois le sculpteur ajoute des éléments étrangers à la sculpture elle-même, combine les matériaux. Des billes de verre, par exemple, peuvent venir donner des coups de fouet lumineux, former un ruissellement de lueurs.

Le travail d'Éric de Dormael est le fruit d'une réflexion qui a suivi de nombreux jalons jusqu'à assumer pleinement sa volonté artistique. Sa rigueur n'est en rien désincarnée. C'est un artiste profondément humain. Sa liberté n'est en rien désinvolte. Elle est au service de tous ceux qui l'entourent. Éric de Dormael est un homme amoureux : du monde, de la vie et des autres. C'est à eux qu'il rend hommage à travers ses œuvres.

A fundamental element in Eric de Dormael's artistic approach is his humility in the face of Creation: what nature gives us to contemplate. Therefore de Dormael collects a multitude of images that he gathers here and there and holds on to. He finds them on the Internet, in books or seizes them out of the blue, capturing a particular sensation. He gathers and collects. In his workshop boxes are stacked full of seeds, leaves, pieces of humus where herbs germinate, fractals that are naturally three-dimensional... These are his true sources of inspiration from which he draws to constantly feed his reflection. The lines, the geometric forms, the rigour, are simply there to highlight this poetry of the ephemeral. Changing lights are never-ending challenges for de Dormael's own creations. The morning sun filtering through the blinds, the halo of a candle and its glimmer on the walls, the shimmering of water... His works reveal his admiration and almost childish candor for the world around him. The materials he uses give each of his works a particular vibration allowing him to claim, for a time, part of this Creation. Brass in particular permits very versatile effects. When it is polished the light is reflected, it sparkles and sometimes sets the element on which it is placed on fire. When satiny it becomes softer and more felted, resembling a caress. Bronze has a more masculine, more abrupt interaction with luminosity, a play between patina and surface. Roughness digs into the material, its salient points reflecting it with all the more shine. Lastly, plaster absorbs the light, making it more velvety, less clear. At times the sculptor adds foreign elements to the sculpture, combining materials such as glass beads bringing a luminous boost, forming a stream of light.

Éric de Dormael's artistic work is the result of a meandering journey. Remaining rigorous in his practice, he is a deeply human artist, his freedom impacting all those around him. Éric de Dormael is in love with the world and with life, paying them homage through his works.



**Architecture**

2016. Laiton, LED / Brass, LED  
180 × 50 cm / 70,8 × 19,6 in  
Pièce unique / One off

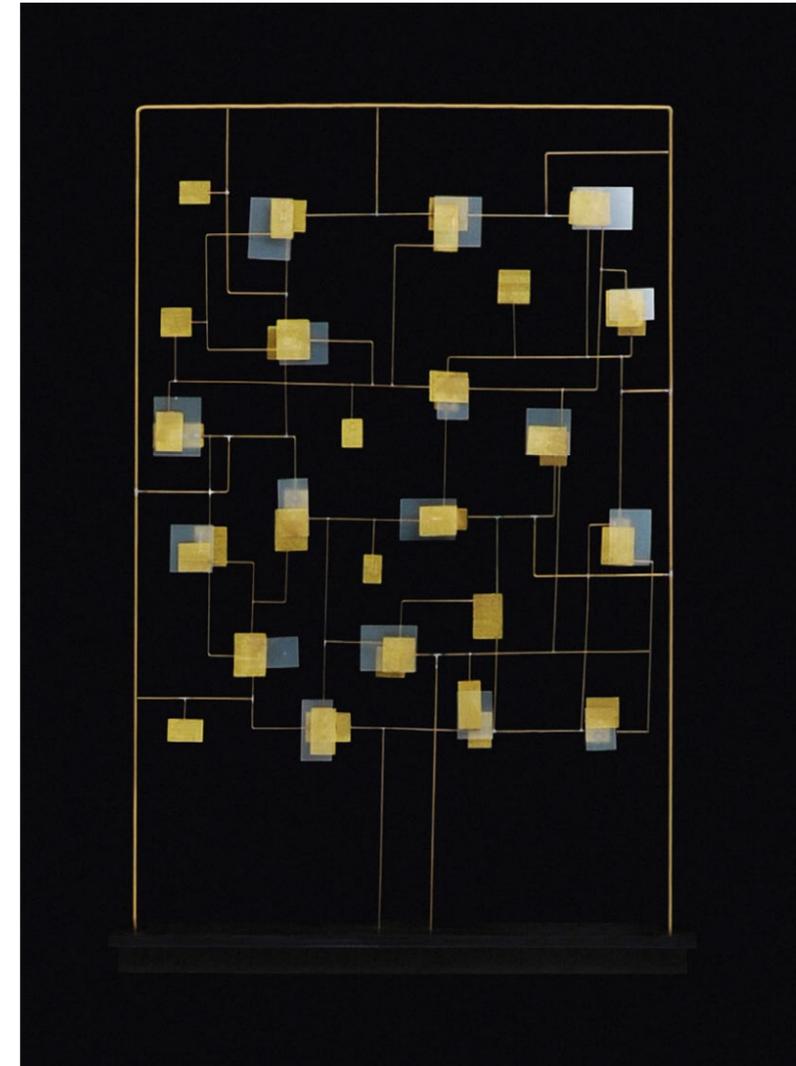
Éric de Dormael décline la lampe à poser *Dédale* en pièce murale de grande taille. Un tournant vient d'être pris dans sa création : celui des pièces monumentales. Le choix du nom de l'architecte grec, concepteur du labyrinthe, est révélateur.

Ses œuvres sont de plus en plus organisées, structurées, construites dans les trois dimensions.

Éric de Dormael revisits his *Dédale* table lamp as a large mural piece. In creating monumental pieces, he has reached a turning point. Choosing to name the piece after the Greek architect who created the labyrinth is telling. De Dormael's works are increasingly organized, structured and three dimensional.

**Dédale**

2008. Laiton, LED / Brass, LED  
50 × 8 × H 70 cm / 19,6 × 3,1 × H 27,5 in  
Pièce unique / One off





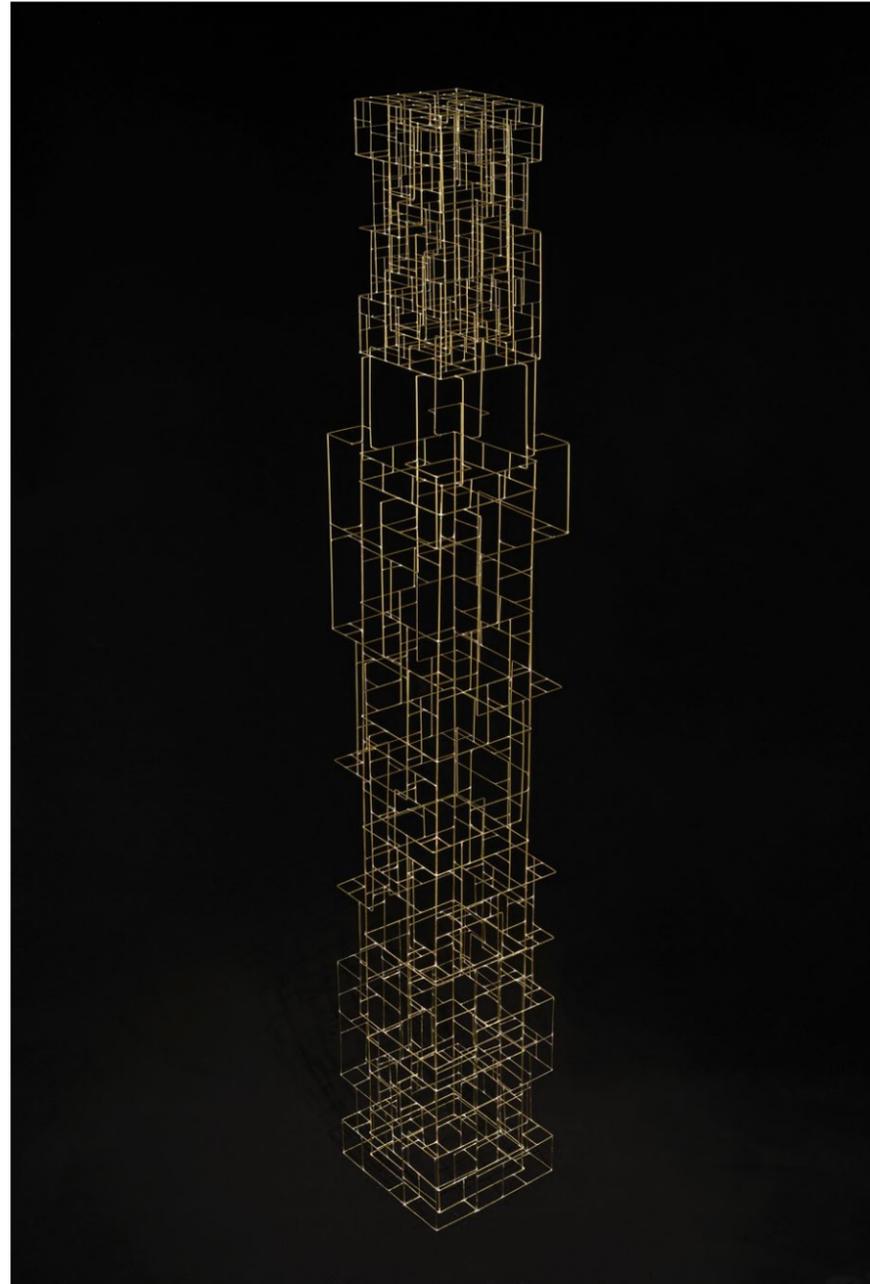
**Sycamore Tree**  
2018. Laiton / Brass  
35 × 17 × H 47 cm / 13,7 × 6,6 × H 18,5 in  
Pièce unique / One off

14

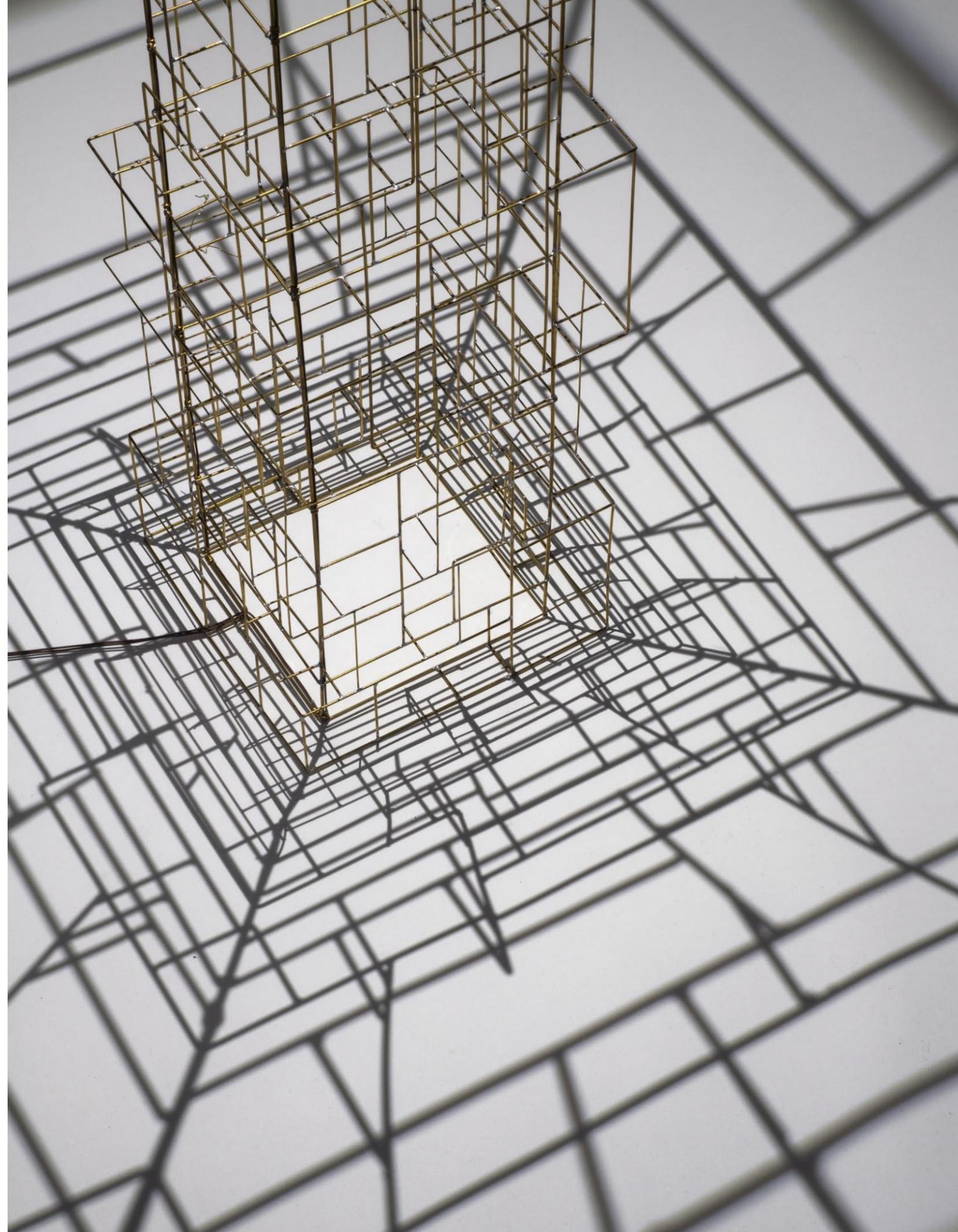


**Building**  
2018. Laiton / Brass  
18 × 19 × H 58 cm / 7 × 7,4 × H 22,8 in  
Pièce unique / One off

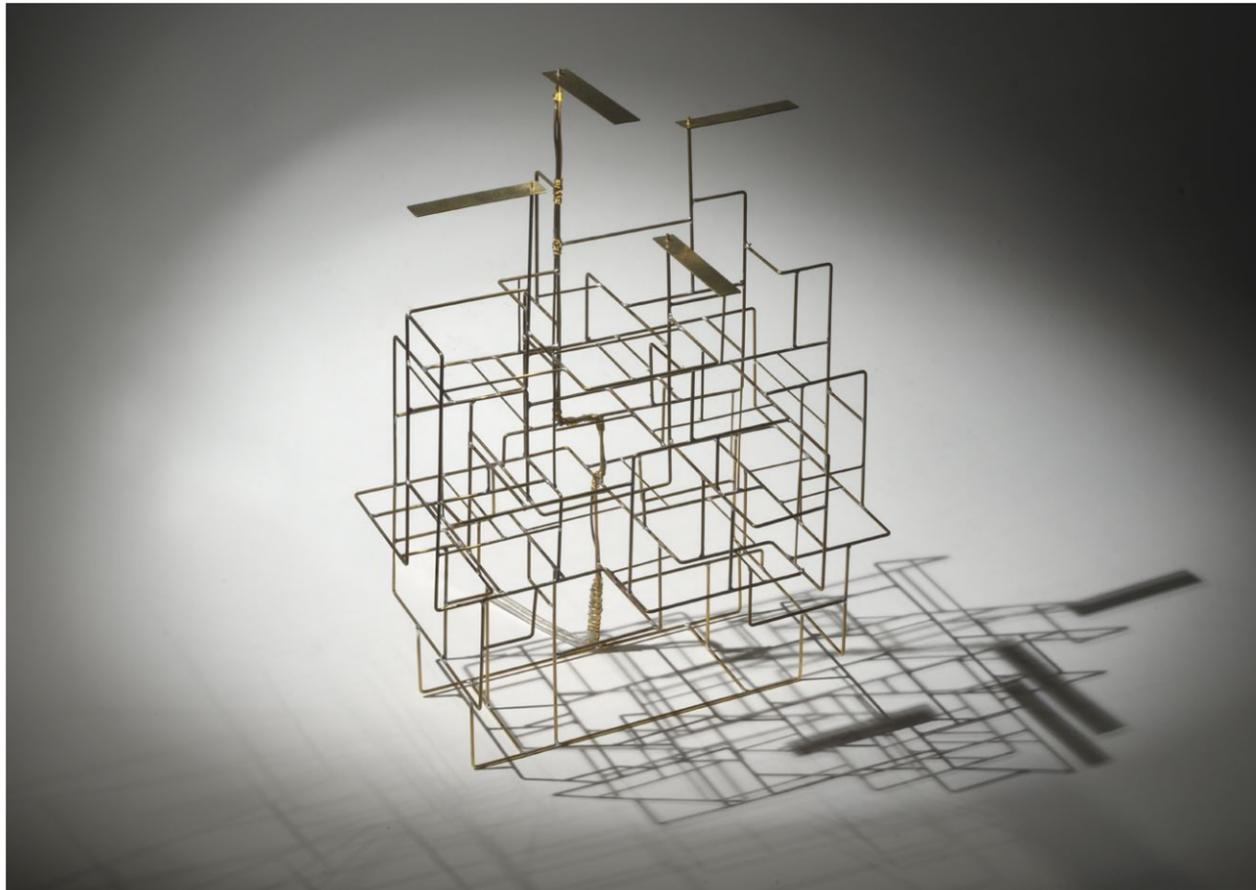
15



**Rooftop**  
2018. Laiton, LED / Brass, LED  
20 × 20 × H 145 cm / 7,8 × 7,8 × H 57 in  
Pièce unique / One off



18



**Klimt**  
2018. Laiton, LED / Brass, LED  
41 × 27 × H 23 cm / 16,1 × 10,6 × H 9 in  
Pièce unique / One off

19

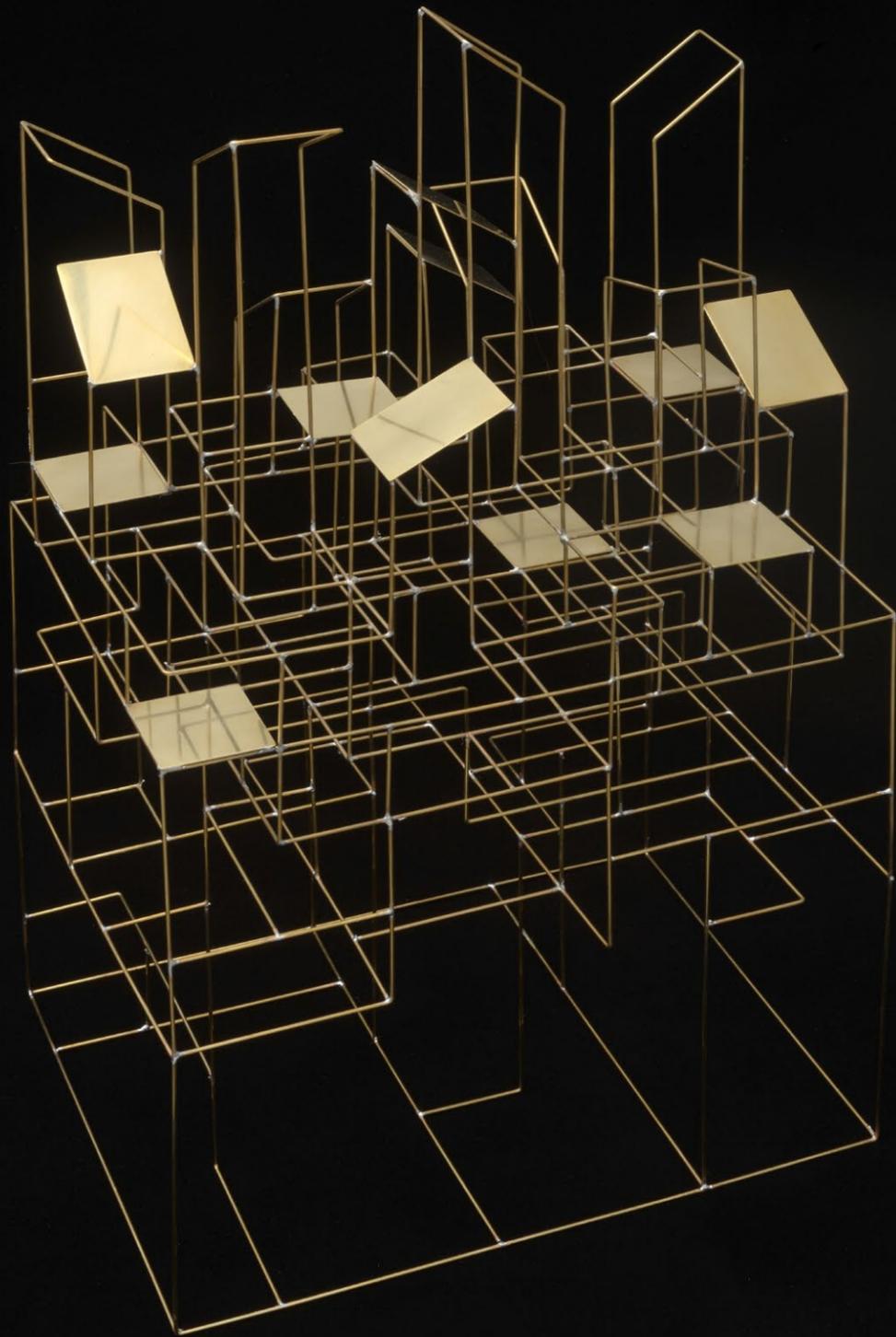


**Mallets**  
2016. Bois patiné, laiton, LED / Patinated wood, brass, LED  
52 × 16 × H 24 cm / 20,4 × 6,2 × H 9,4 in  
Pièce unique / One off

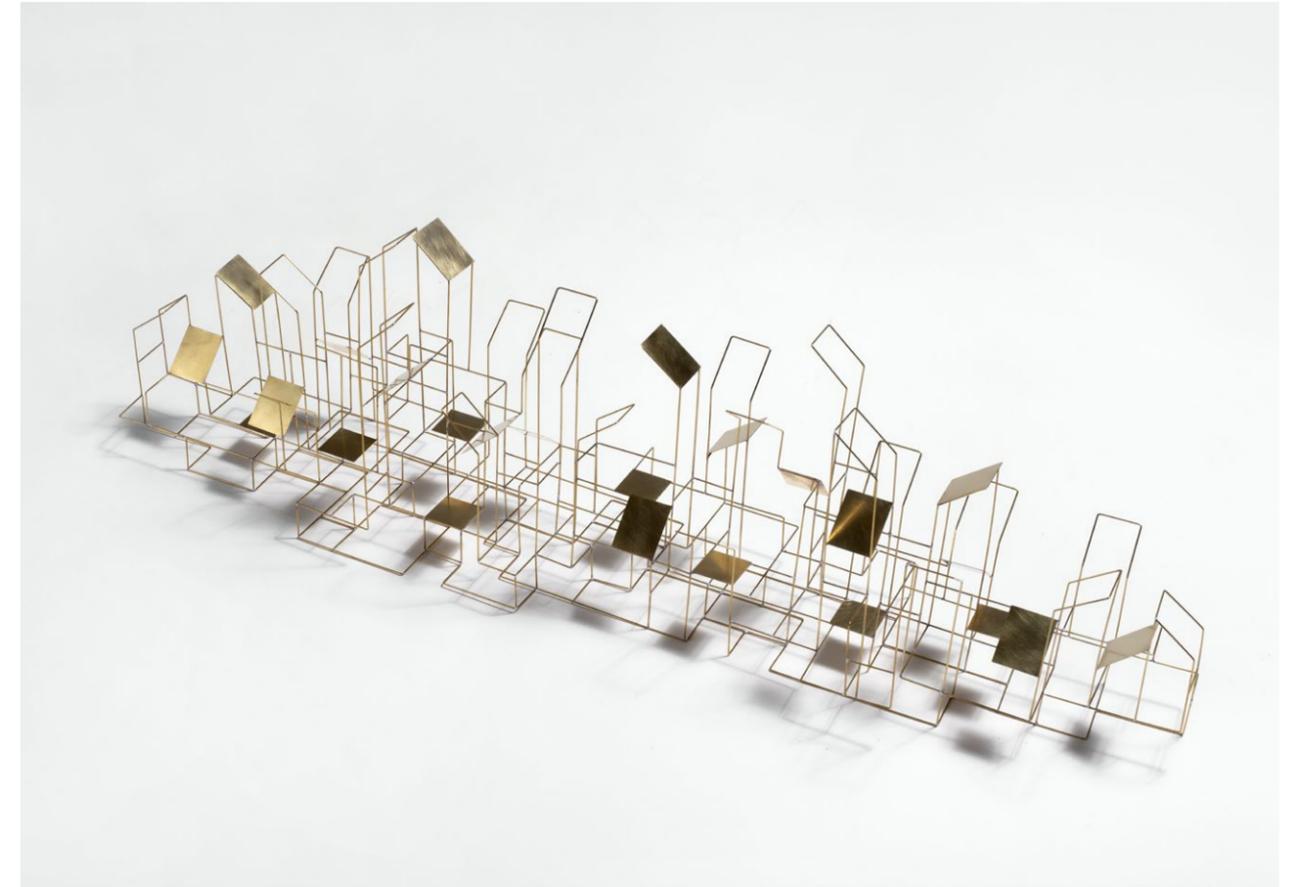
**Babel**

2018. Laiton / Brass  
Ø 30 × H 82 cm / Ø 11,8 × H 32,2 in  
Pièce unique / One off

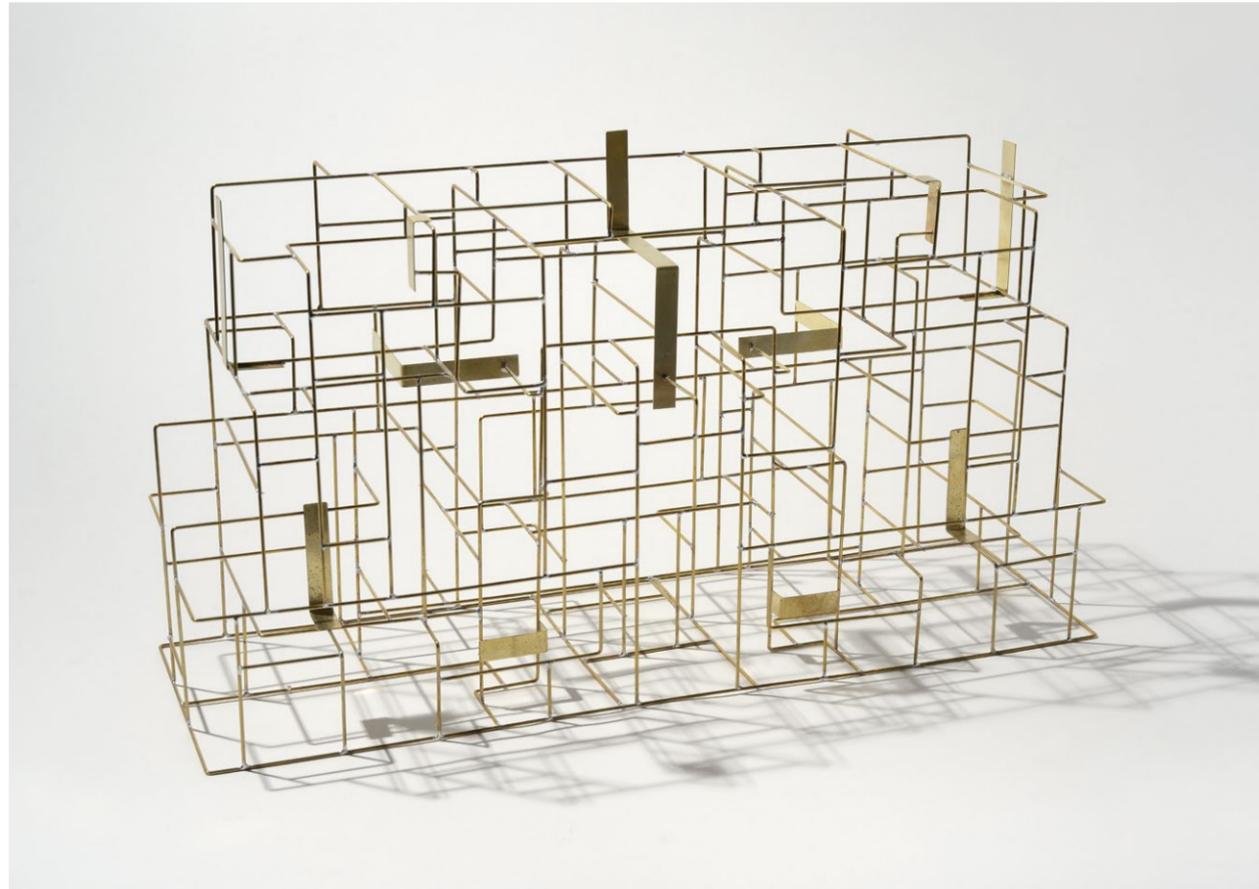




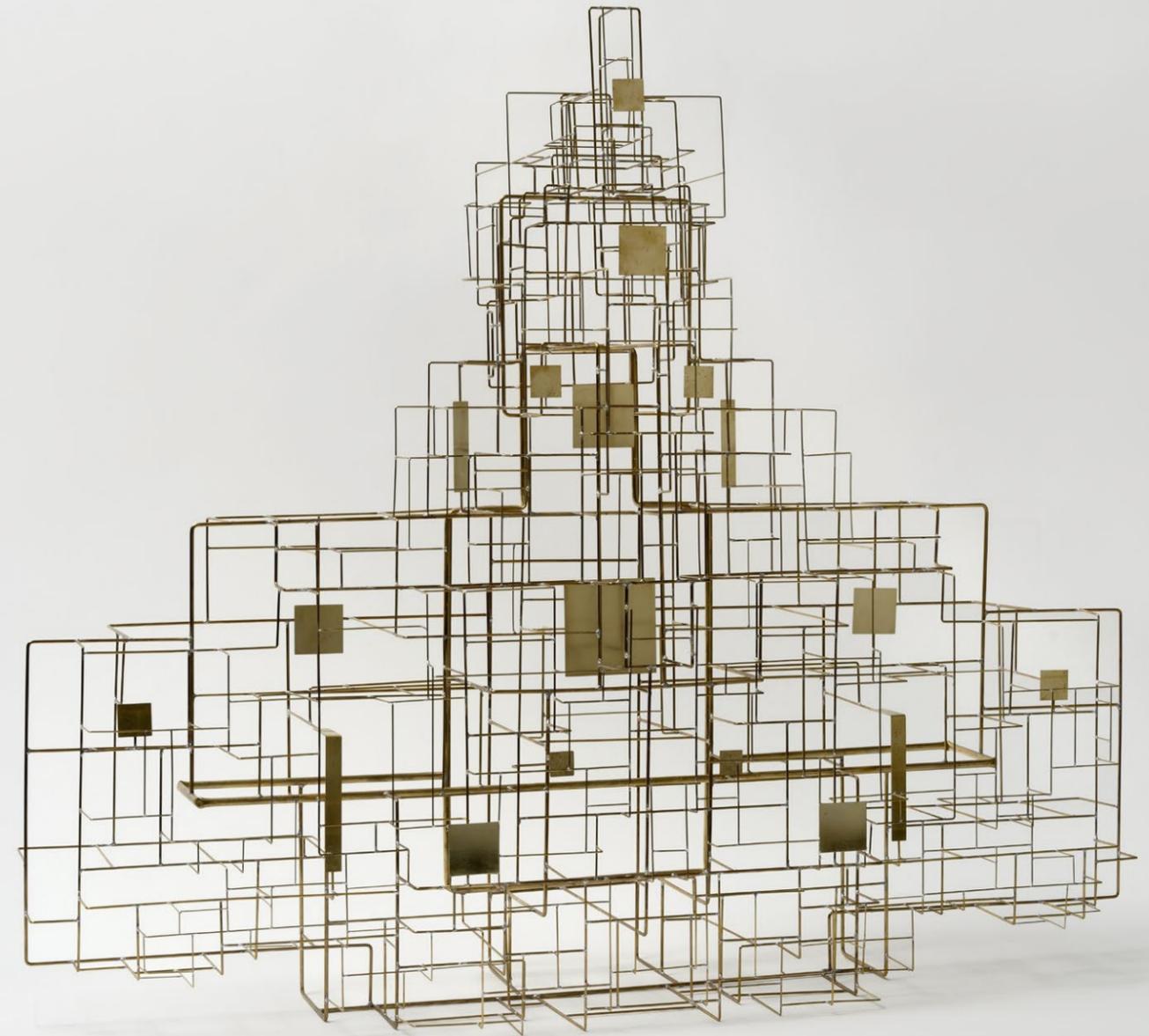
**Skyline**  
2018. Laiton / Brass  
28 × 20 × H 49 cm / 11 × 7,8 × H 19,2 in  
Pièce unique / One off



**Skyline linéaire**  
2018. Laiton / Brass  
103 × 20 × H 30 cm / 40,5 × 7,8 × H 11,8 in  
Pièce unique / One off



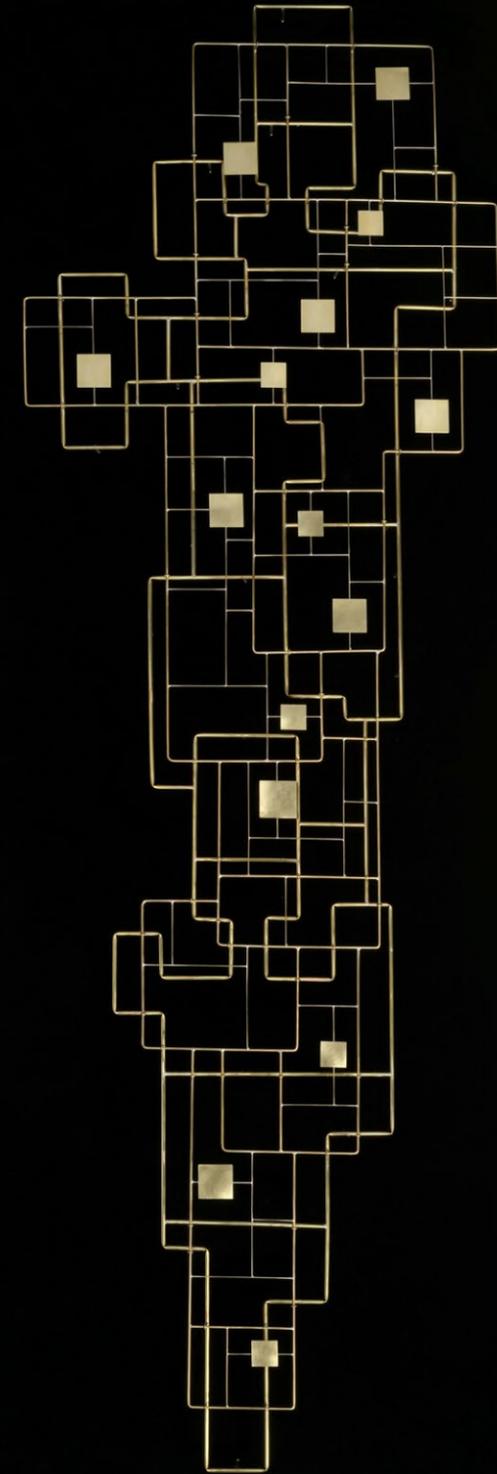
**Hausmann**  
2016. Laiton / Brass  
20 × 6 × H 15 cm / 7,8 × 2,3 × H 5,9 in  
Pièce unique / One off



**Palais**  
2018. Laiton / Brass  
70 × 20 × H 60 cm / 27,5 × 7,8 × H 23,6 in  
Pièce unique / One off

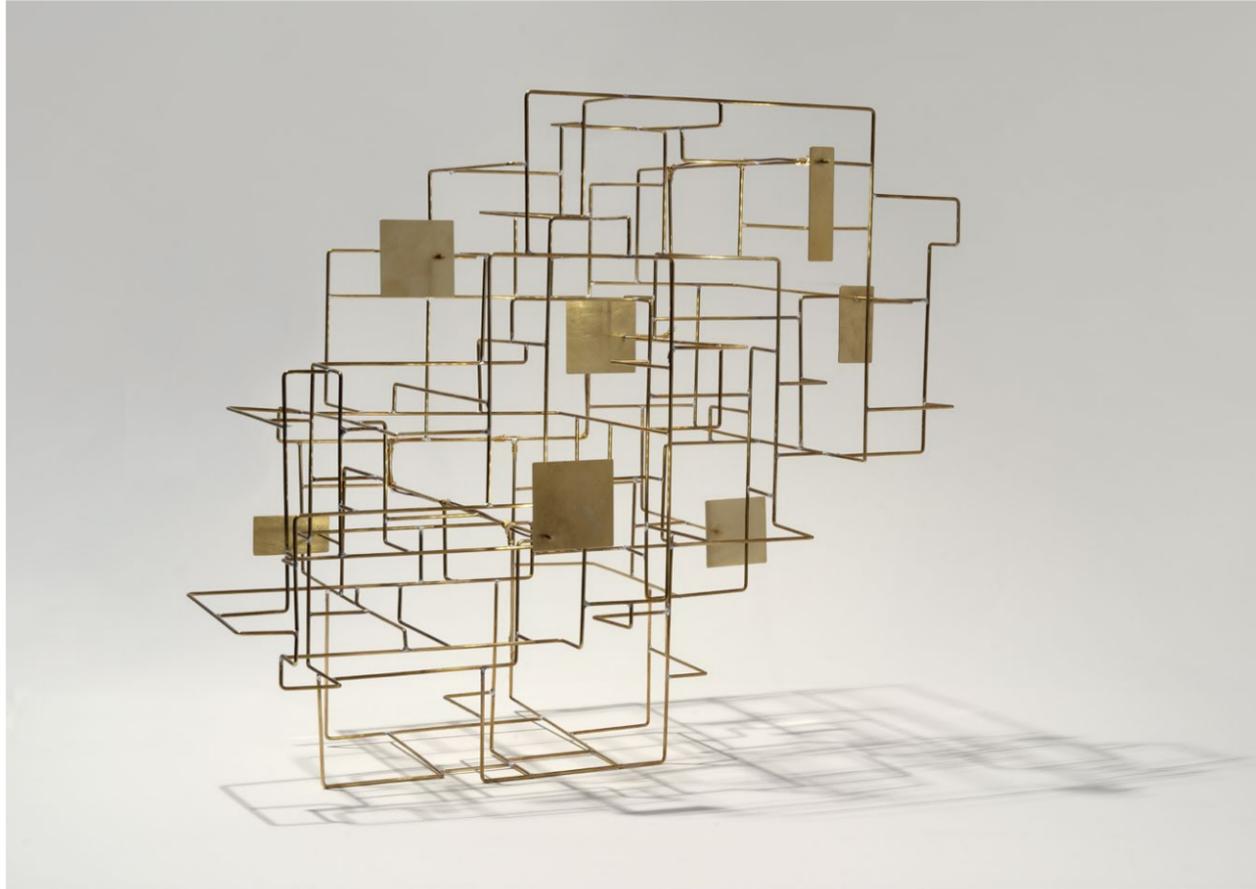


**Onde**  
2015. Laiton / Brass  
10 × 30 × H 14 cm / 3,9 × 11,8 × H 5,5 in  
Pièce unique / One off



**Manhattan**  
2016. Laiton / Brass  
60 × 180 cm / 23,6 × 70,8 in  
Pièce unique / One off

28



**Structure**  
2017. Laiton / Brass  
41 × 27 × H 23 cm / 16,1 × 10,6 × H 9 in  
Pièce unique / One off

29



**Huang**  
2015. Laiton / Brass  
11 × 30 × H 17 cm / 4,3 × 11,8 × H 6,6 in  
Pièce unique / One off



30

31

**Ossature**  
2015. Laiton, LED / Brass, LED  
120 × 60 cm / 47,2 × 23,6 in  
Pièce unique / One off

3 2

Si le fil de laiton est le médium privilégié d'Éric de Dormael, il explore également les possibilités plastiques offertes par d'autres matériaux. Sculptures en plâtre ou en bronze, imposantes ou étreintes, leur structure se renforce, captant et diffusant la lumière de façon plus charnelle.

Brass thread is Éric de Dormael's preferred medium but he also likes to explore the graphic possibilities offered by other materials. His sculptures, made of plaster or bronze, are imposing or slight, with their structure reinforced to capture and diffuse light in a more sensual way.

**César**

2013. Plâtre patiné, LED / patinated plaster, LED  
45 × 30 × H 180 cm / 17,7 × 11,8 × H 70,8 in  
Pièce unique / One off





**Leopoldine (installation)**

2013. Plâtre, LED / Plaster, LED  
1 module : 120 × 50 × H 70 cm / 47,2 × 19,6 × H 27,5 in  
Série limitée numérotée / Limited edition



**Echaffaudage**

2014. Bronze / Bronze  
10 × 27 × H 23 cm / 3,9 × 10,6 × H 9 in  
Pièce unique / One off



**Zig Zag**

2014. Bronze / Bronze  
9 × 25 × H 11 cm / 3,5 × 9,8 × H 4,3 in  
Pièce unique / One off



**Leopoldine**

2013. Bronze / Bronze  
10 × 31 × H 19 cm / 3,9 × 12,2 × H 7,4 in  
Pièce unique / One off



**Totem**

2014. Bronze / Bronze  
14 × 14 × H 32 cm / 5,5 × 5,5 × H 12,5 in  
Pièce unique / One off

Éric de Dormael



38

Vingt Années Lumière / Twenty Light Years

Éric de Dormael propose un monde de délicatesse et d'évanescence. Les perles de cristal d'*Ecume*, sont comme les gouttelettes de rosées accrochées au réseau arachnéen des fils de laiton. Matière fragile, mise solidement en forme, le papier mâché crayonné de *Cabanon* et *Hayao* évoque les premiers graffiti des villes antiques, traces obstinées de l'homme malgré le temps qui passe.

39

Éric de Dormael creates a world of delicacy and evanescence. The crystal beads of *Ecume* are like droplets of dew hanging from a web-like network of brass threads. The penciled papier mâché of *Cabanon* and *Hayao* - a fragile matter, solidly fashioned - is reminiscent of the first graffiti of ancient cities, stubborn traces of humankind despite the passing of time.

**Ecume**

2011. Laiton, perles de cristal et verre, LED / Brass, crystal and glass pearls, LED  
70 × 210 cm / 27,5 × 82,6 in  
Pièce unique / One off



**Hayao**  
2018. Papier maché crayonné, laiton laqué / penciled papier mâché, lacquered brass  
35 × 16 × H 35 cm / 13,7 × 6,2 × H 13,7 in  
Pièce unique / One off



**Cabanon**  
2018. Papier maché crayonné, laiton laqué / penciled papier mâché, lacquered brass  
16 × 14 × H 23 cm / 6,2 × 5,5 × H 9 in  
Pièce unique / One off



**Dulcinée**  
2007. Laiton, ampoule fluocompacte / Brass, compact fluorescent bulb  
80 × 50 cm / 31,4 × 19,6 in  
Série limitée numérotée / Limited edition



**Fausto**  
2015. Laiton, LED / Brass, LED  
20 × 13 × H 32 cm / 7,8 × 5,1 × H 12,5 in  
Pièce unique / One off



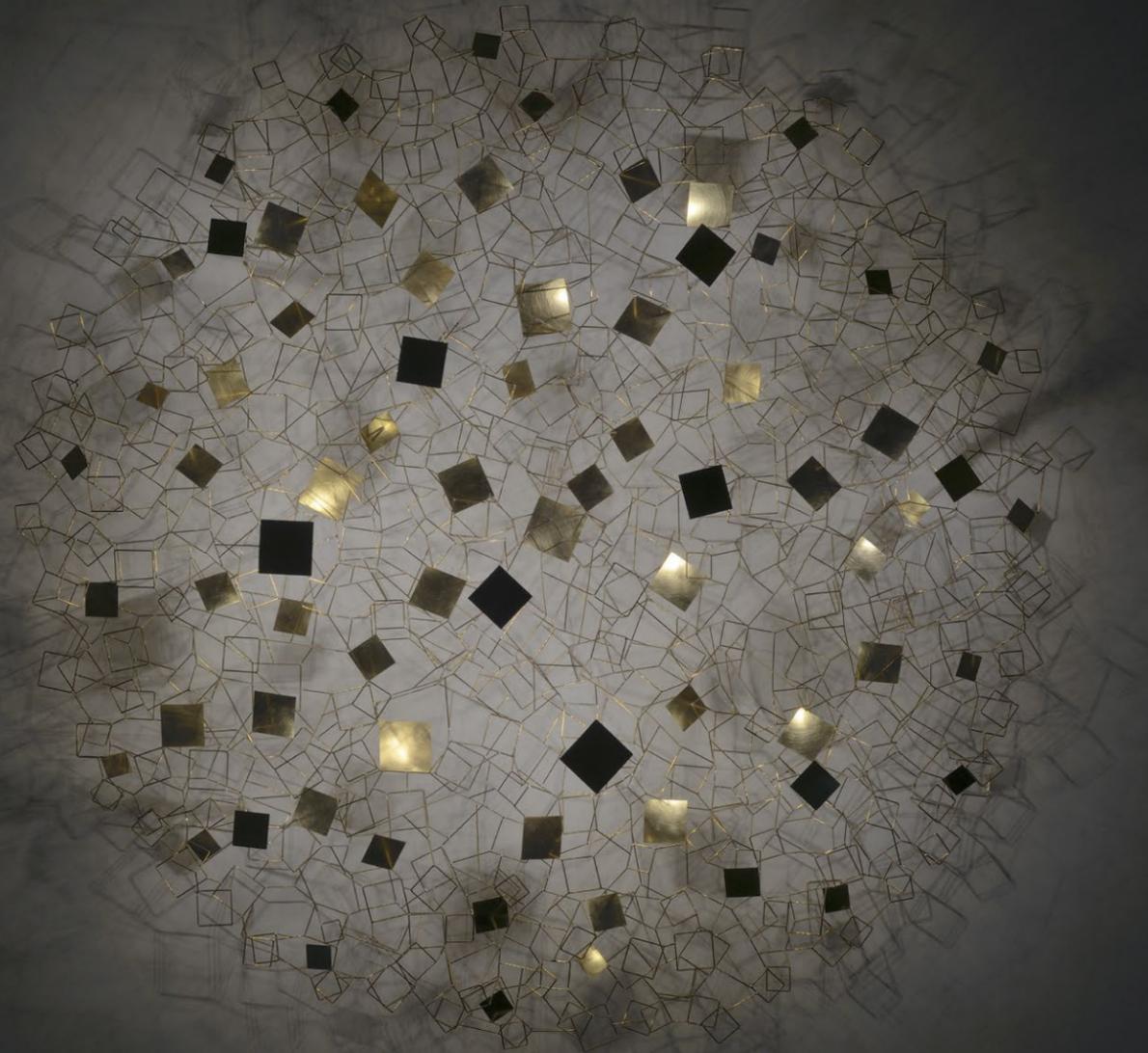
44

**Pilotis**  
2017. Laiton, LED / Brass, LED  
52 × 80 cm / 20,4 × 31,4 in  
Pièce unique / One off

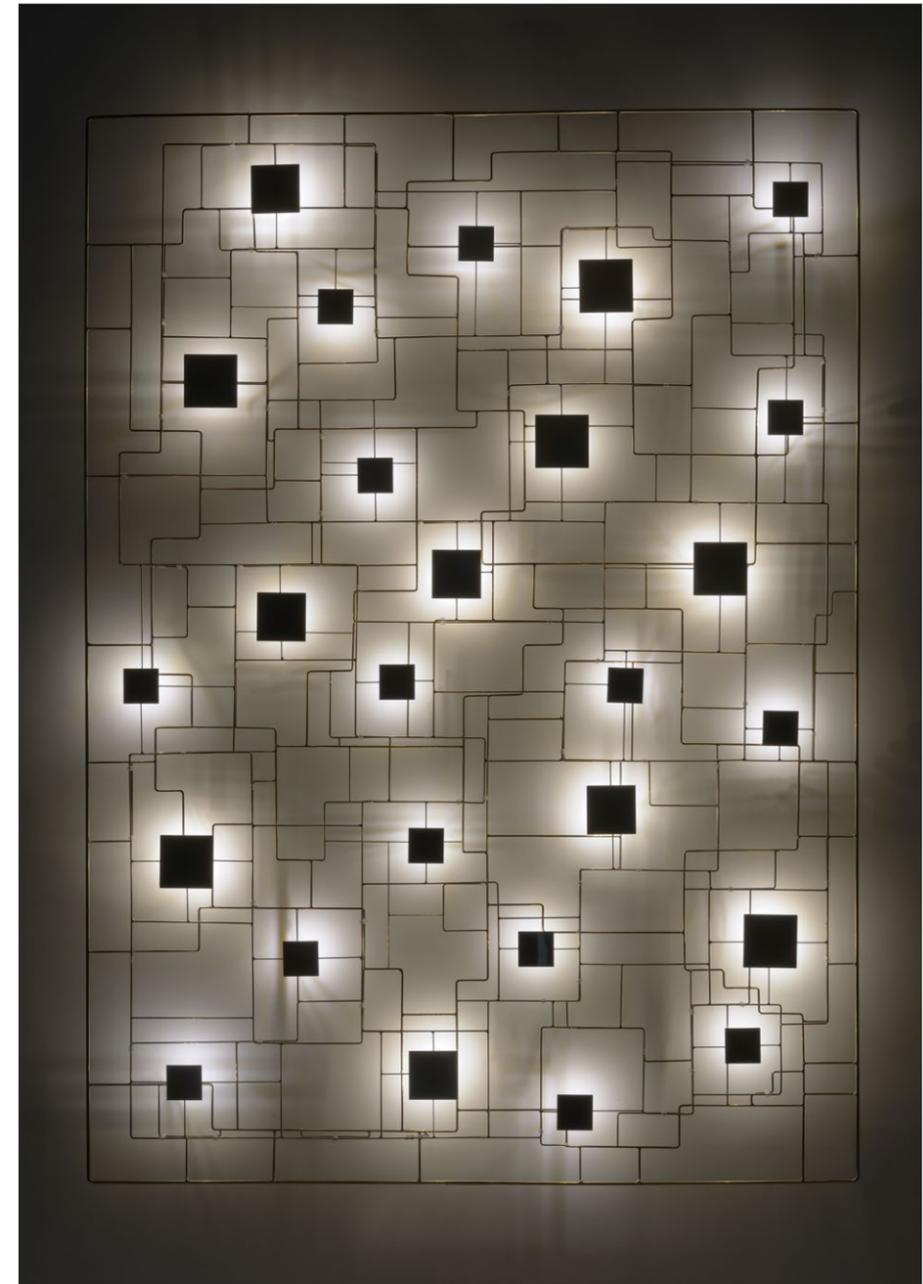


45

**Structure applique**  
2018. Laiton, LED / Brass, LED  
27 × 41 cm / 10,6 × 16,1 in  
Pièce unique / One off



**Architecture ronde**  
2017. Laiton, LED / Brass, LED  
Ø 120 cm / Ø 47,2 in  
Pièce unique / One off



**Dédale**  
2008. Laiton, LED / Brass, LED  
87 × 120 cm / 34,2 × 47,2 in  
Série limitée numérotée / Limited edition



La collaboration d'Éric de Dormael avec la Galerie Negropontes lui permet de revenir à ses premières amours pour le design et d'inscrire son travail dans les arts décoratifs. Il dessine et réalise spécialement une console ainsi que plusieurs miroirs de sorcière. Pièces atypiques, elles s'apparentent plutôt aux chefs-d'œuvre de compagnon, démonstrations brillantes d'un savoir-faire et de la recherche du beau.

Éric de Dormael's collaboration with Galerie Negropontes has enabled him to return to his first love for design and to inscribe his work in the decorative arts. He has drawn and created a console as well as several witches mirrors. Atypical pieces that are more akin to trade-guild masterpieces; they are brilliant demonstrations of craftsmanship and the pursuit of beauty.

**Théo**

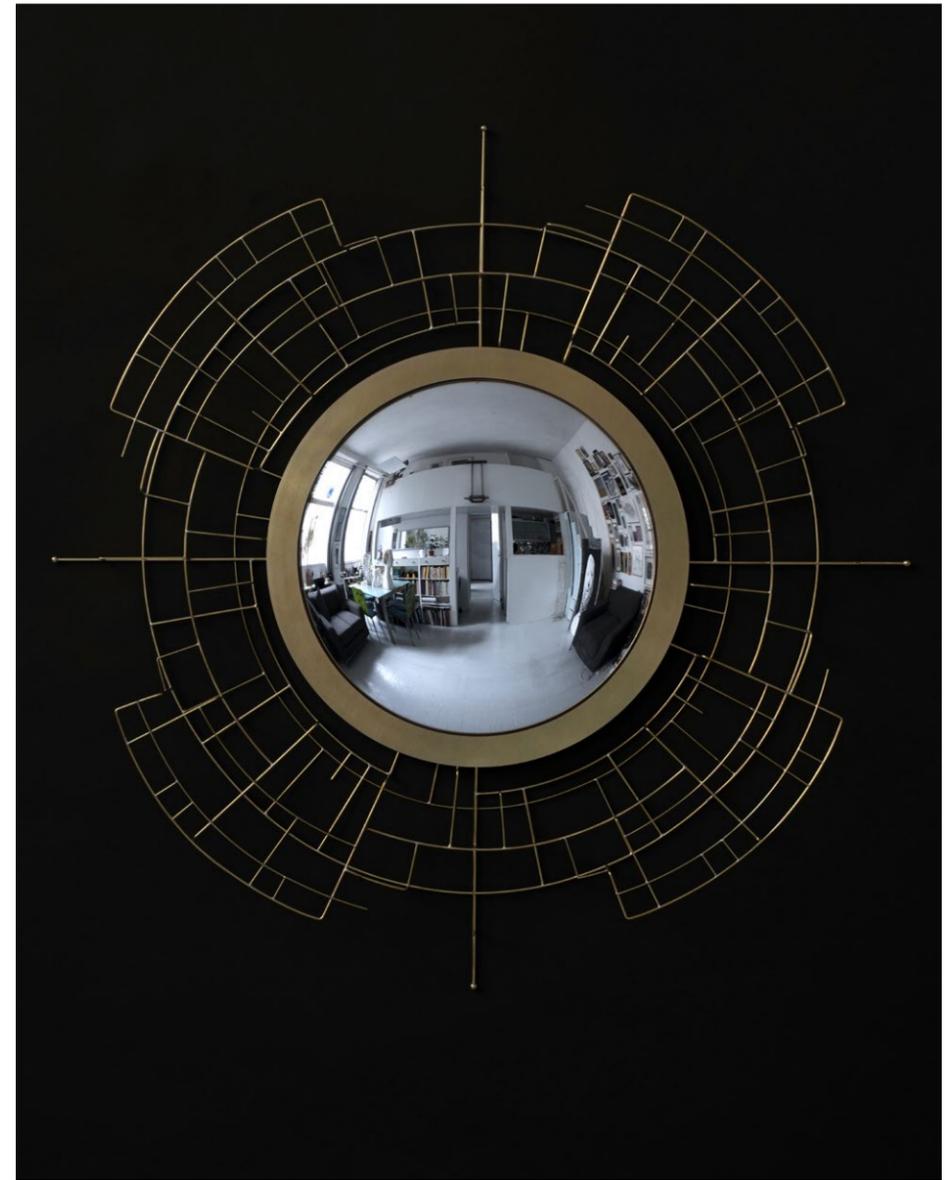
2018. Laiton, LED / Brass, LED  
101 × 16 × H 101 cm / 39,7 × 6,2 × H 39,7 in  
Pièce unique / One off

50



**Sunny-side**  
2018. Laiton / Brass  
Ø 86 cm / Ø 33,8 in  
Pièce unique / One off

51



**Satellite**  
2018. Laiton / Brass  
Ø 70 cm / Ø 27,5 in  
Pièce unique / One off

« D'une manière plus générale, la vue d'un objet étincelant nous procure un certain malaise. (...) Bien au contraire, nous nous réjouissons de voir leur surface ternir, et le temps aidant, noircir tout à fait (...) Non point que nous ayons une prévention a priori contre tout ce qui brille, mais à un éclat superficiel et glacé, nous avons toujours préféré les reflets profonds, (...) ce brillant légèrement altéré, qui évoque irrésistiblement les "effets du temps" ».

« We find it hard to be really at home with things that shine and glitter. (...) We begin to enjoy it only when the luster has worn off, when it has begun to take on a dark, smoky patina. (...) We do not dislike everything that shines, but we do prefer a pensive luster to a shallow brilliance, a murky light that (...) bespeaks a "sheen of antiquity." »

© Junichirô Tanizaki - Eloge de l'ombre (Traduit du japonais par René Sieffert)  
Editions Verdier - 2011

© Junichirô Tanizaki - In Praise of Shadows (English translation by Thomas J. Harper and Edward G. Seidensticker).  
Leete's Island Book - 1977



**Honoré**

2015. Laiton, chêne, LED / Brass, oak, LED  
36 × 6 × H 30 cm / 14,1 × 2,3 × H 11,8 in  
Série limitée numérotée / Limited edition

## BIOGRAPHIE

Eric de Dormael est né en 1951 à Paris. Dès l'âge de 13 ans, il sait qu'il veut consacrer sa vie au dessin et que rien d'autre ne l'intéresse. Très vite, il sort du cursus scolaire traditionnel et, en 1968, il est inscrit à l'École Saint-Luc de Tournai en Belgique où il fait ses « Humanités artistiques ». Cette école lui permet une formation technique et intellectuelle où l'accent est mis sur la polyvalence et la créativité. En 1971 il entre à l'atelier Met-de-Penninghen (ESAG) à Paris. Coïncidence – ou non – cette école est installée dans les locaux de l'Académie Julian, fondée en 1867, qui a formé des générations d'artistes français et étrangers ainsi que sa mère et sa soeur. L'école revendique une formation théorique et pratique en prise avec le réel. Éric de Dormael y parfait son dessin et y apprend la perspective. Ces deux écoles lui feront découvrir la rigueur qui influence tout son travail depuis.

Le parcours d'Éric de Dormael est loin des sentiers battus. C'est un touche-à-tout insatiable. Il commence par réaliser des maquettes d'architecture, puis occupe plusieurs postes : maquettiste, chef de studio graphique, directeur d'unité PAO. En parallèle, il est photographe et pendant quelques temps professeur de dessin. Il crée ensuite son propre studio graphique dans le secteur de la publicité. Toutes ces expériences, menées parfois de front, lui permettent d'affiner son talent pour le dessin et la conception tridimensionnelle.

Éric de Dormael commence à fabriquer des meubles en bois sur lesquels il pose des petits luminaires de sa création. S'il ne rencontre pas de succès pour son mobilier, ses lampes en revanche plaisent. Il va donc s'y consacrer exclusivement. Il aime à raconter qu'à plusieurs reprises des professionnels lui demandent s'il est possible de voir les originaux issus de ces « maquettes ». C'est de cette façon qu'il se lance dans la création de pièces de très grande taille. Co-fondateur d'Ombre Portée en 1998, il dirige l'atelier qui se spécialise dans le luminaire monumental sur-mesure. Sa clientèle est composée d'architectes d'intérieur, de décorateurs et de grandes marques de luxe. Parallèlement, il est administrateur puis trésorier du GIL, Syndicat du luminaire. Rapidement Ombre Portée participe à Maison & Objet – où il rencontre Hervé Langlais – puis en 2009 à « Hors-Série - Galerie éphémère », exposition dédiée à la pièce unique contemporaine, organisée par les Ateliers-d'Art-de-France, pour lesquels il sera administrateur, trésorier et vice-président.

## BIOGRAPHY

Éric de Dormael was born in Paris in 1951. At the age of 13, he knew he wanted to devote his life to drawing. He left the traditional school curriculum and in 1968 enrolled at the École Saint-Luc de Tournai in Belgium where he studied Arts & Humanities. The school dispensed both a technical and intellectual education with an emphasis on versatility and creativity. In 1971 he started at the Atelier Met de Penninghen (ESAG) in Paris. Coincidentally, or not, the school was situated in the former premises of the Julian Academy, founded in 1867, which trained generations of French and foreign artists along with his mother and sister. The school provided down to earth theoretical and practical training. Whilst there, Eric de Dormael learned about perspective and perfected his drawing skills. Above all, he discovered the rigorousness that has become intrinsic to his work.

Éric de Dormael's trajectory is far from the beaten track. He is an insatiable jack-of-all-trades. He started by creating architectural models, then held several positions: model maker, graphic studio manager, DTP unit manager. At the same time, he was a photographer and for some time a drawing teacher. He then created his own graphic studio in the advertising sector. All these experiences, sometimes conducted simultaneously, enabled him to hone his talent for drawing and three-dimensional design.

Éric de Dormael then began making wooden furniture onto which he placed small luminaires. While his furniture did not meet the success he had hoped for, his luminaires did and he devoted himself almost exclusively to lighting. Because professionals often thought his works were simply the small-scale models of his originals, de Dormael decided to start making large scale pieces. In 1998 he created Ombre Portée studio which specializes in custom-made monumental lighting. His clientele is made up of interior designers, decorators and major luxury brands. During this time he was also administrator and then treasurer of GIL - the Lighting Union. Soon Ombre Portée took part in Maison & Objet - where he met Hervé Langlais - then in 2009 at Hors Série - Galerie éphémère, an exhibition dedicated to one-off contemporary pieces organized by the Ateliers d'Art de France, for which he successively became administrator, treasurer and vice-president.

En 2011 et 2012, il réalise des pièces monumentales pour Jean-Louis Deniot pour les éditions d'AD Intérieurs, sur les thèmes de « L'art de vivre avec l'art » puis des « Voyages imaginaires », événements ayant lieu dans l'hôtel particulier de la maison de ventes aux enchères Artcurial, rond-point des Champs-Élysées.

Éric de Dormael participe en 2013 et 2015 au salon « Révélation » à Paris, sous la verrière du Grand-Palais. C'est à l'occasion de ce salon que le designer de la Galerie Negropontes lui présente la fondatrice avec laquelle il noue des liens de respect et de confiance. En 2015, la Mairie de Paris expose une sélection d'œuvres parmi 70 créateurs contemporains haut de gamme pour « Design & artisanat d'art : Berlin et Paris exposent leurs créateurs ». La même année, il est exposé par la galerie By-Chatel à Paris pour ses sculptures lumineuses. En effet, il développe une activité purement artistique, réalisant des pièces uniques en laiton, en plâtre ou en bronze, toujours en harmonie avec son médium de prédilection : la lumière. Pour la sculpture lumineuse Ossature, il reçoit le Grand Prix du luminaire du GIL, dans la catégorie « Coup de Cœur du public », et le « Label-Via ».

En 2016, en parallèle d'Ombre Portée qui poursuit ses activités, Éric de Dormael participe à plusieurs salons et expositions. Il prend part à une exposition collective au Musée des Arts décoratifs de Berlin, puis réalise des œuvres communes avec le sculpteur Agnès Baillon qui sont montrées par la Galerie Carole Decombe à Paris et par la Slate Gallery à Los Angeles et San-Francisco. Pour la première fois, il participe aux PAD de Paris et Londres, concevant des pièces spécifiques pour le stand de la Galerie Negropontes.

Sophie Negropontes le représente officiellement l'année suivante, et montre plusieurs de ses œuvres, toujours aux PAD, mais aussi à Collective Design et The Salon Art + Design à New York. Des œuvres lumineuses sont également intégrées à « Synthésis », collection anniversaire de la galerie.

En 2018, outre les participations aux salons aux côtés des autres artistes de la galerie, une rétrospective de l'œuvre d'Éric de Dormael, « Vingt années-lumière » est présentée sur les murs de la rue de Verneuil, venant célébrer 20 ans de création artistique.

In 2011 and 2012 he created monumental pieces for Jean-Louis Deniot for the AD Interiors events that took place at the Champs Élysées headquarters of Artcurial auction house. The themes were “L'art de vivre avec l'art” (The Art of Living with Art) and “Voyages imaginaires” (Imaginary Voyages).

In 2013 and 2015, Éric de Dormael took part in the “Révélation” exhibition in Paris, under the glass dome of the Grand Palais. It was at this show that Galerie Negropontes' designer introduced him to its founder, Sophie Negropontes, with whom he established ties of mutual trust and respect. In 2015, Paris City Hall exhibited a selection of works by 70 high end contemporary designers for “Design et artisanat d'art: Paris et Berlin exposent leurs créateurs” (Design & Crafts: Berlin and Paris exhibit their designers). The same year, de Dormael's luminous sculptures were exhibited by galerie By-Chatel in Paris and his work became purely artistic, creating unique pieces of brass, plaster or bronze in harmony with his preferred medium: light. He received GIL's Grand Prix du luminaire in the “Coup de Cœur du public” (People's choice) category and the “VIA label” for his Ossature light sculpture.

In 2016, in parallel with his activities for Ombre Portée, Éric de Dormael took part in several trade shows and exhibitions. He was part of a group exhibition at the Museum of Decorative Arts in Berlin and created joint works with sculptor Agnès Baillon which were shown by Galerie Carole Decombe in Paris and by the Slate Gallery in Los Angeles and San Francisco. For his first appearance at PAD Paris and London, he designed pieces for Galerie Negropontes' stand.

Sophie Negropontes officially represented him the following year and showed several of his works at PAD, but also at Collective Design and The Salon Art + Design in New York. Luminous works were also integrated into “Synthesis”, the gallery's anniversary collection.

In 2018, in addition to taking part in exhibitions alongside the gallery's other artists, a retrospective of Éric de Dormael's work, “Twenty Light Years” is being displayed at Galerie Negropontes, celebrating 20 years of artistic creation.



**GALERIE NEGROPONTES**

14-16 rue Jean-Jacques Rousseau  
75001 Paris  
+33 1 71 18 19 51  
[www.negropontes-galerie.com](http://www.negropontes-galerie.com)  
[galerie@negropontes-galerie.com](mailto:galerie@negropontes-galerie.com)

**PHOTOGRAPHIES**

Jean-Louis Losi

**DESIGN GRAPHIQUE**

Pilote (Joséphine Guérin,  
Mathieu Mermillon et Yannis Pérez)

© 2018

**GALERIE NEGROPONTES**

14-16 rue Jean-Jacques Rousseau

75001 Paris

+33 1 71 18 19 51

[www.negropontes-galerie.com](http://www.negropontes-galerie.com)

[galerie@negropontes-galerie.com](mailto:galerie@negropontes-galerie.com)